

## Le livre englouti ou la fortune critique des *Poèmes* d'Hankéou (1936-1965)

Marcel Fortin

Alain Grandbois, lecteur du monde  
Volume 30, numéro 2, automne 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/035945ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/035945ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, M. (1994). Le livre englouti ou la fortune critique des *Poèmes* d'Hankéou (1936-1965). *Études françaises*, 30 (2), 73–81. <https://doi.org/10.7202/035945ar>

# Le livre englouti ou la fortune critique des *Poèmes* d'Hankéou (1936-1965)

MARCEL FORTIN

Parmi les hommes joyeux et tiède [sic] — ceux des nuits obscures et confidentielles — et ceux que hantent des cathédrales et ces dormeurs avec un espoir gisant aux carènes des vaisseaux engloutis.

*Poèmes* d'Alain GRANDBOIS

Après avoir survolé les commentaires suscités par les *Poèmes* d'Hankéou d'Alain Grandbois — commentaires où prédominent les notions de rareté et de beauté —, nous tenterons de rendre raison de la volonté largement exprimée par les analystes de faire du recueil de 1934 un « objet unique », pour reprendre les termes de Jacques Blais<sup>1</sup>.

Dès 1944, les circonstances de la publication de *Poèmes* entrent dans la « fiction ». Dans la livraison d'octobre de *La Revue moderne*, Grandbois signe une nouvelle intitulée « Le rire », dont l'action se déroule dans la Chine de 1934 (p. 58). De race blanche, le narrateur est le brillant sujet d'un des « Dominions de la Couronne de Sa Majesté » britannique (p. 12). Poète, il dessine à ses heures. À Shanghai, il s'embarque sur le *Fou-tian*, « commandé par le capitaine André Le Douël, natif de Paimpol » (p. 57). Parvenu à Hankéou où il

1. J. Blais, *Présence d'Alain Grandbois*, Québec, Presses de l'université Laval, coll. « Vie des lettres québécoises », n° 11, 1974, p. 75.

doit rester à quai quarante-huit heures, le batelier descend chez son ami Vernet, charmant garçon, « poète, fantaisiste et... fumeur » d'opium (p. 58). Le Douël propose au narrateur de l'accompagner. Très artiste, Vernet habite, « aux confins de la Concession internationale, un vieux palais délabré ayant autrefois appartenu, sous l'Empire, au gouverneur-prince » d'Hankéou. Ex-officier de marine, l'hôte a dû naguère « donner sa démission à la suite d'incidents provoqués par l'abus » de stupéfiants. Maintenant représentant d'une maison d'import-export, il forme le vœu de publier, « en édition chinoise, quelques poèmes » de son invité et s'exécute bientôt<sup>2</sup>. Grandbois inclut cette nouvelle dans *Avant le chaos*, ouvrage lancé à Montréal par les éditions Moderne en 1945.

Venons-en maintenant à la « réalité ». Imprimé sur papier de riz blanc, *Poèmes* d'Alain Grandbois sort des presses le samedi 25 août 1934 à Hankéou, dans la province chinoise du Hu-pei. Présentant au plat supérieur le nom de l'auteur, le titre et des idéogrammes chinois, la couverture cartonnée du cahier d'assez grand format est recouverte à l'endroit de soie bleue et, à l'envers, de papier de riz rouge. Non paginés, les feuillets doubles sont reliés par un cordonnet rouge<sup>3</sup>. Les présentateurs de l'édition critique des écrits de Grandbois précisent que :

la première page donne le tirage du recueil; le frontispice représente un fumeur d'opium, de profil, allongé sur une natte; vient ensuite la page de titre; la page suivante porte une épigramme en caractères chinois qui, traduite littéralement, signifie : « L'idée arrive, à ce moment-là elle devient poème. » La dédicace, sur la cinquième page, est simple : « Pour l'Autre »; les poèmes commencent à la sixième page<sup>4</sup>.

Si l'on en croit Grandbois, la plupart des cent cinquante exemplaires de l'unique tirage ont disparu. Il attribue en 1936 cette disparition à la barbarie de « bandits communistes » et,

2. André Le Douël, capitaine du *Fook Yuen* (Bateau de la compagnie Chiris à bord duquel Grandbois s'est embarqué en avril ou mai 1934), s'appelait en fait André Loréal; et Vernet, Pierre R. Spire. À ce sujet, voir la « Chronologie d'Alain Grandbois », *Poésie I*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1990, p. 40.

3. Voir la description de *Poèmes* incluse dans Claudette Hould, *Répertoire des livres d'artistes au Québec 1900-1980*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1982, p. 109. L'exemplaire de *Poèmes* conservé à la BNQ comprend trente et un feuillets doubles, dont le premier a été malencontreusement coupé.

4. *Poésie I*, op. cit., p. 78-79. — Dans *Présence d'Alain Grandbois* (op. cit. p. 76), Jacques Blais propose de l'exergue cette traduction : « Dès l'instant où surgit l'inspiration, le poème est fait. »

en 1962, à « un typhon imprévu ». Ont échappé au naufrage les copies que l'écrivain a remises en main propre ou postées à des amis. Si nous ignorons ce qu'il est advenu de celles offertes au président du Cercle français de Shanghai et au capitaine André « Le Douël » (personnes mentionnées par Lucette Robert le 26 mai 1949 dans *Photo-Journal*), nous savons par ailleurs que quatre exemplaires au moins subsistent aujourd'hui : Victor Barbeau, qui vient de mourir, possédait celui que Grandbois lui a jadis envoyé<sup>5</sup>; la famille de Bérengère Courteau, nièce de Marcel Dugas, détient celui qui a appartenu à l'auteur d'*Approches*; enfin, un exemplaire a été acquis par la Bibliothèque nationale du Québec<sup>6</sup>, et un autre par la Bibliothèque nationale du Canada<sup>7</sup>.

Certes, les critiques vont s'intéresser à *Poèmes*, mais l'accueil qu'ils lui ménageront est particulier. D'une part, le recueil est édité à l'insu de la critique québécoise qui n'en rendra compte que tardivement. D'autre part, les critiques, à quelques exceptions près ne disposent pas du volume lorsqu'ils le commentent. Cette « pénurie » n'est pas sans contribuer au prestige d'une œuvre auréolée de mystère.

Devant cette absence, certains exégètes se rabattent sur un élément en apparence anodin du péri-texte éditorial, en l'occurrence la page « Du même auteur ». Louis Dantin, Roger Duhamel et Jean-Marie Turgeon répètent celle des *Voyages de Marco Polo*; René Chopin, celle des *Îles de la nuit*; William Edwin Collin et Roger Duhamel, celle d'*Avant le chaos*; Émile-Charles Hamel, celle de *Rivages de l'homme*; et Harry Bernard, celle de la deuxième édition de *Né à Québec*<sup>8</sup>. De son côté, Lucette Robert, qui a rencontré Grandbois, entremêle des confidences de son interlocuteur et des fragments d'*Avant le chaos*, livre en partie autobiographique et susceptible de conforter le « mythe ».

Plus « chanceux », des intervieweurs aperçoivent la plaquette de vers chez Grandbois, où ils ne peuvent évidemment que la feuilletter entre deux questions, « qu'y jeter un coup d'œil », confie Claude Daigneault. À ce nom, on ajoutera ceux

5. Nous tenons ce renseignement et le suivant de Jean Cléo Godin qui dirige le *Projet Grandbois* à l'Université de Montréal.

6. Il s'agit de celui d'Alain Grandbois légué à Marguerite Rousseau, renseignement transmis le 9 septembre 1993 par France Ouellet de la Division des archives privées de la Bibliothèque nationale du Québec.

7. Cet exemplaire était celui de Jeanne Grandbois (sœur d'Alain) renseignement fourni le 20 juillet 1993 par Ingrid Parent, responsable de la Direction des acquisitions et des services bibliographiques de la Bibliothèque nationale du Canada.

8. La bibliographie qui prolonge cette étude donne la référence des textes cités.

de Gilles Carle, Marcel-Pierre Hamel, André Langevin et André Roche. Gérard Godin, lui, ne peut voir *Poèmes*, remisé dans une valise. D'autres intervieweurs (Monique Duval et Guy Robert) évoquent également le recueil de 1934, mais rien ne prouve que Grandbois le leur ait montré.

Au sujet des interviews, on signalera l'insistance de Grandbois (homme qui avait de l'entregent et le sens du théâtre) à raviver l'épisode d'Hankéou qu'il érige ainsi en symbole. De plus, on notera que plusieurs inexactitudes se glissent dans les comptes rendus. Elles concernent la couleur de la couverture, le tirage et le nombre de pages du recueil, de même que la quantité d'exemplaires rescapés. On ne sait pas au juste si ces erreurs sont le fait de l'interviewé lui-même ou de l'intervieweur. Quoi qu'il en soit, les critiques, truchements du oui-dire, reprennent les affirmations (souvent erronées) de leurs collègues, alimentant ainsi la légende. On est en présence ici d'un comportement de « littéraire » qui tranche avec celui du chercheur ou de l'historien soucieux de ne rapporter que des faits vérifiables ou, en cas de doute, de réserver son jugement.

Ces emprunts à divers éléments du paratexte (page « Du même auteur » ou compte rendu d'entrevue) constituent un mécanisme important de la critique. Ceux qui s'y adonnent, voués à l'assimilation, à l'actualisation d'un énoncé, puisent leur bien là où il se trouve.

Enfin, une dernière catégorie de critiques a pu étudier *Poèmes*. Il y a d'abord Marcel Dugas. Propriétaire d'un exemplaire du volume, il révèle dès 1942 que son ami Grandbois est non seulement prosateur, mais poète. Dugas est même le premier à analyser les vers du recueil d'Hankéou. Un autre interprète l'a également consulté : Léopold LeBlanc qui constate en 1957 que les sept pièces de *Poèmes* ont été incorporées (dans un ordre différent et avec quelques variantes) aux *Îles de la nuit*, fait mentionné l'année suivante dans l'*Alain Grandbois* de Jacques Brault, dont les propos seront repris par Harry Bernard, Maurice Lebel et Guy Robert.

Assez bref, le discours d'accompagnement de *Poèmes* condense ce qui s'est écrit sur l'œuvre et la vie d'Alain Grandbois, globe-trotter et poète moderniste à la fois. Les critiques répètent à l'envi que son existence s'inscrit sous le signe du voyage, manifestation d'une vie « débordante ». En 1934, l'homme (qui se démarque ainsi de ses compatriotes) sillonne le Céleste Empire, emblématique de l'exotisme et des confins, où un Français « enchinoisé » fait imprimer *Poèmes* dont presque toute l'édition s'abîme dans les Yang-tsê kiang ou dans la mer. De l'épisode d'Hankéou, on pourrait dire qu'il repré-

sente la mise en abyme de la vie « aventureuse », sinon « légendaire », du poète de Saint-Casimir.

Car le « conquérant de la terre » de Marcel-Pierre Hamel se double d'un écrivain « racé » dont les vers sont à son image, c'est-à-dire « fuyants ». Empreint de tristesse et de révolte, émaillé d'« images rares, longuement caressées », *Poèmes*, selon Marcel Dugas, ressortit au surréalisme ou à la modernité, se distanciant *ipso facto* de la poésie généralement pratiquée au Québec dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle. De fait, Léopold LeBlanc souligne le caractère novateur du livre de 1934 et confère à son auteur le titre d'initiateur de la « poésie actuelle » au Québec — titre que Michel Van Schendel décerne plutôt à Saint-Denys Garneau. À cet égard, on précisera que le poète de *Regards et jeux dans l'espace* et celui des *Îles de la nuit* se disputeront longtemps, par critiques interposés, la prééminence dans le domaine de la nouvelle poésie québécoise, enjeu d'une lutte parfois âpre.

À l'« exotisme » de la manière correspond celui du contenant. « Tatoué des caractères cabalistiques de la langue » chinoise (M.-P. Hamel), *Poèmes* consiste en une « édition de luxe sur papier de Chine » (A. Langevin) dont la couverture s'orne de « soie de Chine » (W. Chevalier). Il s'agirait donc d'un « chef-d'œuvre » au chapitre de la présentation matérielle, d'une espèce d'« œuvre d'art » qu'on exposera effectivement le mardi 28 novembre 1950 dans une vitrine de l'hôtel Windsor (à l'abri des doigts et des fureteurs), où l'admireront notamment Willie Chevalier et Lucette Robert. Comme une œuvre d'art, encore, le tirage de *Poèmes* est limité et tend même à l'« objet unique » (et d'autant plus précieux) en raison du « fameux » naufrage<sup>9</sup>. Rare ou rarissime, l'ouvrage est introuvable, même dans les bibliothèques.

Malgré les précisions apportées par Jacques Brault en 1958 sur le contenu de *Poèmes* et la mise au point de Gérard Godin — publiée dans *le Nouveau Journal* du 3 mars 1962 — relative au nombre d'exemplaires (une douzaine) réchappés du « sinistre », on revient dans *La Presse* du 14 septembre 1963 à la version de l'exemplaire unique. Ce jour-là, un commentateur aussi averti que Gilles Marcotte, qui dit ignorer si certains vers de Grandbois ont été composés avant son retour définitif au Canada, ajoute que l'édition de *Poèmes* (l'Hexagone, 1963) n'est pas l'œuvre complète, puisqu'elle ne renferme pas les pièces publiées à Hankéou en 1934. Comme on le voit, les

9. On rencontre la version de l'exemplaire unique sous la plume de Gilles Carle, Claude Daigneault, Gilles Marcotte, Peter Miller, Fernand Ouellette et André Roche.

mythes ont la vie dure. Une fois implantés, ils sont presque impossibles à extirper.

L'insistance des analystes à traiter d'un volume «singulier» qu'ils n'ont pas vu ou qu'ils n'ont fait qu'entrevoir n'est pas «insignifiante». Tout se passe comme si la critique québécoise en quête du *Livre*, du texte fondateur (et mythique) de la modernité poétique locale, l'avait découvert dans cet objet englouti insaisissable : les *Poèmes* d'Hankéou — objet «exotique» dont, juste retour des choses, «presque toute l'édition gît quelque part dans les eaux asiatiques» (W. Chevalier).

### BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME, «Une exposition de livres en l'hôtel Windsor, le 28», *Le Devoir*, 25 novembre 1950, p. 15. Communiqué de la Société d'étude et de conférences dont une version écourtée paraît le même jour dans *Le Canada* (p. 15).
- ANONYME, «Les vedettes de l'actualité», *Le Nouveau Journal*, 13 janvier 1962, p. 2.
- BERNARD, Harry [sous le pseudonyme de l'Illettré], «Les lettres : le *Louis Jolliet* d'Alain Grandbois», *Le Travailleur* de Worcester, 24 mars 1949, p. 1. Repris dans *Le Droit* du 25 mars (p. 3) et dans *L'Autorité* du 26 mars (p. 4).
- BERNARD, Harry [sous le pseudonyme de l'Illettré], «La galerie des classiques canadiens : Alain Grandbois, poète authentique et difficile», *Le Temps*, 2 avril 1959, p. 11. Repris dans *Le Droit* du 4 avril (p. 7).
- BRAULT, Jacques, *Alain Grandbois*, Montréal et Paris, Fides, «Classiques canadiens», n° 13, nouvelle édition revue et corrigée, 1967, p. 14-15. 1<sup>re</sup> édition : 1958.
- BRAULT, Jacques, «Littérature canadienne. Études d'auteurs : Alain Grandbois», *Lectures*, vol. IV, n° 15, 1<sup>er</sup> avril 1958, p. 228.
- CARLE, Gilles, «Les livres et leurs auteurs. Alain Grandbois, un homme de passage... Rencontre avec Alain Grandbois à la veille de son départ pour Paris, grâce à une bourse de la Société royale», *Le Devoir*, supplément du 20 août 1955, p. 14.
- CHÂTILLON, Pierre, *Les Thèmes de l'enfance et de la mort dans l'œuvre poétique de Nelligan, Saint-Denys Garneau, Anne Hébert, Alain Grandbois*, mémoire de maîtrise ès arts accepté par la faculté des lettres de l'Université de Montréal le 12 septembre 1961, IRE partie, f. 40.
- CHEVALIER, Willie, «Notre personnalité du mois : Alain Grandbois», *Le Digeste français*, vol. XXIII, n° 136, janvier 1951, p. 67. Compte rendu d'entrevue.

- CHOPIN, René, «À travers les livres et les revues. Le surréalisme : *Les Îles de la nuit* par Alain Grandbois», *Le Devoir*, 2 septembre 1944, p. 8.
- COLLIN, W[illiam] E[dwin], «Letters in Canada 1945 : French-Canadian Letters VI», *University of Toronto Quarterly*, vol. xv, n° 4, juillet 1946, p. 406.
- DAIGNEAULT, Claude, «Hommage à Alain Grandbois», *Le Soleil*, 11 septembre 1965, p. 28. Compte rendu d'entrevue.
- DANTIN, Louis [pseudonyme d'Eugène Seers], «Dans le monde des arts, des lettres et des idées. Chronique des ivres. Le Chine du XIII<sup>e</sup> siècle ravivée par Canadien-Français : *Les Voyages de Marco Polo* par Alain Grandbois», *Le Jour*, 20 septembre 1941, p. 7.
- DUGAS, Marcel, «Né à Saint-Casimir : M. Alain Grandbois», *Approches*, Québec, Le Chien d'or, 1942, p. 43-44.
- DUGAS, Marcel, «Parmi ceux que j'ai connus (*Suite*)», *Liaison*, vol. I, n° 4, avril 1947, p. 215-216. Texte d'une causerie prononcée le 5 mars 1944 à la Familiale.
- DUHAMEL, Roger, «Courrier des lettres : *Les Voyages de Marco Polo* par Alain Grandbois», *Le Canada*, 23 août 1941, p. 2.
- DUHAMEL, Roger, «Chroniques. Courrier des lettres : *Avant le chaos*», *L'Action nationale*, vol. xxv, n° 4, avril 1945, p. 291.
- DUVAL, Monique, «Alain Grandbois n'est pas un nouveau venu au vieux Québec», *L'Événement-Journal*, 19 avril 1962, p. 33. Compte rendu d'entrevue.
- GODIN, Gérald, «Alain Grandbois : les aventures d'un enfant du siècle qui voulait être Marco Polo», *Le Nouveau Journal*, cahier des spectacles et arts, 3 mars 1962, p. 1. Compte rendu d'entrevue.
- GRANDBOIS, Alain. «Le rire», *Avant le chaos et autres nouvelles* (édition critique par Chantal Bouchard et Nicole Deschamps), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, «Bibliothèque du Nouveau Monde», 1991, p. 179. Cette nouvelle a d'abord paru dans *La Revue moderne*, vol. xxvi, n° 6, octobre 1944.
- HAMEL, [Émile-] Charles, «La vie des livres. La somme d'une vie et d'une culture : *Rivages de l'homme*», *Le Canada*, 2 août 1948, p. 4.
- HAMEL, Marcel [-Pierre], «Alain Grandbois... voyageur de Chine», *La Nation*, 30 avril 1936, p. 3. Compte rendu d'entrevue repris, avec quelques variantes, dans Jacques Blais, *Présence d'Alain Grandbois avec quatorze poèmes parus de 1956 à 1969*, Québec, Presses de l'Université Laval, «Vie des lettres québécoises», n° 11, 1974.



- JASMIN, Guy, «Les lettres : *Anthologie de la poésie canadienne d'expression française par Guy Sylvestre*», *Le Canada*, 26 juin 1943, p. 4.
- LANGÉVIN, André, «Nos écrivains : Alain Grandbois», *Notre temps*, 22 mars 1947, p. 2. Dû à la plume de Jean Dabrière, un résumé de ce compte rendu d'entrevue paraîtra dans *Mes fiches*, n° 250, février 1950.
- LEBEL, Maurice, «Histoire de la littérature canadienne-française : Alain Grandbois (1900)», *L'Instruction publique*, vol. IV, n° 1, septembre 1959, p. 56. Repris dans *D'Octave Crémazie à Alain Grandbois*, l'Action, 1963.
- LEBLANC, Léopold, *Alain Grandbois ou la Tentation de l'absurde*, mémoire de maîtrise ès arts accepté par la Faculté des lettres de l'Université de Montréal le 30 août 1957, f. 44, 54, 57, 63 et 78.
- LEBLANC, Léopold [sous le pseudonyme de POLD], «Opinion : Alain Grandbois et Saint-Denys Garneau», *Le Devoir*, 7 décembre 1957, p. 11.
- MARCOTTE, Gilles, «Alain Grandbois», *Une littérature qui se fait : essais critiques sur la littérature canadienne-française*, Montréal, HMH, nouvelle édition augmentée, 1968, p. 264. 1<sup>re</sup> édition : 1962. Texte remanié d'une causerie prononcée le 27 mars 1955 sur les ondes de la radio d'État dans le cadre de l'émission *Témoignage de notre poésie*.
- MARCOTTE, Gilles, «Alain Grandbois : des Îles de la nuit à *L'Étoile pourpre*, une poésie attentive à toutes les voix du monde», *La Presse*, cahier des arts et lettres, 14 septembre 1963, p. 2. Repris dans *Québec 64*, vol. I, n° 1, mai 1964.
- MILLER, Peter, «Five poems», *The Tamarack Review*, n° 31, printemps 1964, p. 30-31.
- OUELLETTE, Fernand. «Il est d'étranges destins...», *Liberté*, vol. II, n°s 3-4, mai-août 1960, p. 152. D'abord lu à Radio-Canada le 23 juin 1960 ce texte sera repris dans Danielle Rompré, *Fonds Alain Grandbois*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1977.
- ROBERT, Guy, «Présence d'un poète : Alain Grandbois», *Le Devoir*, 20 octobre 1962, p. 29. Compte rendu d'entrevue.
- ROBERT, Lucette, [pseudonyme d'Anne-Luce Chauvin], «Lettres et arts : Alain Grandbois a partagé sa vie entre l'étude, la poésie et les longs voyages», *Photo-Journal*, 26 mai 1949, p. 38. Compte rendu d'entrevue.
- ROBERT, Lucette «Lettres et arts : déjeuner avec Marc Chadourne», *Photo-Journal*, 13 décembre 1951, p. 37. Compte rendu d'entrevue.

- ROCHE, André. «Alain Grandbois tel que le voit André Roche par le petit bout de la lorgnette», *La Semaine à Radio Canada*, vol. 1, n° 44, du 12 au 18 août 1951, p. 3-4. Compte rendu d'entrevue d'abord lu le 14 juillet sur les ondes de la radio d'État dans le cadre de l'émission fantaisiste *Carte blanche*.
- SCHENDEL, Michel Van, «Opinion : Alain Grandbois, Saint-Denys Garneau», *Le Devoir*, 17 décembre 1957, p. 7.
- SYLVESTRE, Guy, «Lettre à Jean-Guy Pilon sur l'homme sans rivages», *Liberté*, vol. II, nos 3-4, mai-août 1960, p. 164. D'abord lu à Radio-Canada le 23 juin 1960, ce texte sera repris dans Gilles Marcotte, *Présence de la critique : critique et littérature contemporaines au Canada français*, Montréal, HMH, 1966.
- TURGEON, Jean-Marie [sous le pseudonyme de l'Oncle Gaspard], «Billet de l'Oncle Gaspard : comme au temps de Marco Polo», *L'Action catholique*, 18 juillet 1941, p. 4.